françaises ainsi que de deux hybrides de *Salix* d'Alsace. Il fait au sujet de ces plantes la communication ci-après :

Sur quelques Scrofulariacées du Sud-Est de la France et sur deux Salicacées d'Alsace;

PAR M. G. ROUY.

J'ai reçu récemment de notre confrère, M. Alphonse FAURE, une série des plus intéressantes de **Pédiculaires** récoltée dans les Hautes-Alpes et la Savoie, série que j'ai l'honneur de mettre sous les yeux des membres de la Société.

Bien qu'actuellement établi à Oran, M. Alphonse FAURE a été longtemps fixé dans les Hautes-Alpes où il a entrepris, avec une méthode digne d'éloges, des recherches suivies sur la flore de ce département et des localités savoisiennes avoisinantes. De plus, le temps des vacances est encore consacré par lui à des excursions botaniques dont les résultats m'ont fourni, avec son aimable collaboration, partie des données que je vais exposer brièvement ici d'après les plantes mêmes présentées.

1° — Le **Pedicularis cenisia** Gaud. (*P. gyroflexa* G. et G. et auct. Gall. plur., *non* Vill.!) se montre très rarement avec des corolles blanches; M. FAURE l'a ainsi recueilli au Lautaret, sous Mendette (= s.-var. *albiflora* Nob.).

2° — **Pedicularis cenisia** × **Barrelieri** Rouy, *Flore de France*, XI, p. 120. — Voici 4 parts de cette formation hydride récoltées par M. Alphonse FAURE, avec les parents, le 22 juillet 1908, dans le vallon des Lauzettes et aussi au Galibier, aux Entonnoirs et sous Mendette; c'est-à-dire dans les Hautes-Alpes et la Savoie. Cet hybride se distingue du × *P. Rouyana* Wolf, qui est un *P. cenisia* × *tuberosa*, par les caractères que j'ai indiqués *loco citato*. — Reste le nom à attribuer à cette Pédiculaire :

La diagnose donnée par STEININGER de son × *P. delphinata* se rapporte tout à fait à notre plante, notamment en ce qui concerne la faible pubescence ou la glabréité des feuilles et la longueur du bec (environ 3 mm. de long), mais cet auteur indique son hybride comme étant un *P. gyroflexa* Vill. ×

Barrelieri Reichb. Le *Pedicularis cenisia* a bien été signalé, par REICHENBACH et par CARIOT et SAINT-LAGER, au mont Granier près Chambéry, seule localité donnée par STEININGER pour son ×*P. delphinata*, mais cette indication a été contestée par M. CHABERT qui déclare qu'on ne trouve au mont Granier, tout au moins actuellement, que le *P. gyroflexa* Vill. — Dans ces conditions, comme je l'ai expliqué déjà, la diagnose du ×*P. delphinata*, donnant la description d'une formation hybride précisée par STEININGER mais ne pouvant présenter les caractères de ladite diagnose, ne saurait plus être attribuée exactement ni au *P. cenisia*×*Barrelieri*, ni encore moins au *P. gyroflexa* Vill.× *Barrelieri*; et il convient, pour éviter l'ambiguïté qui se produirait fatalement, d'établir deux binomes nouveaux bien définis :

1° —×**P. camberiensis** Rouy=*P. gyroflexa* Vill.×*Barrelieri* Reichb.; *P. delphinata* Steing. (*quod pertinet ad parentes firmatos*).

2° —×**P. Blanci** Rouy et Faure=*P. cenisia* Gaud.×*Barrelieri* Reichb.; *P. delphinata* Steing. (*quod attinet ad diagnosem*!); Rouy, *Flore de France*, XI, p. 120.

C'est donc le×*P. camberiensis* qu'a trouvé M. CHABERT et le ×*P. Blanci* que vient de découvrir M. Alphonse FAURE.

Notons, à cette occasion, que tous les hybrides ayant le *P. gyroflexa* Vill.! (*Hist. pl. Dauph.*, t. IX!) comme parent ont, par là même, l'extrémité de la lèvre supérieure de la corolle bien particulière : conique et ouverte, acuminée, plus allongée que dans le *P. gyroflexa*, mais à bec large ne dépassant pas 0,5-1,5 mm., jamais à bec linéaire d'environ 3 mm. de long ainsi que l'indique STEININGER pour son×*P. delphinata*.

Le×*P. Blanci* se présente sous deux variétés différentes :

α. **pseudo-Barrelieri** Nob.; *P. cenisia*<*Barrelieri* Nob. — Grappe spiciforme allongée; fleurs relativement petites; calices pubescents; corolles blanches, à peine teintées de rougeâtre.

β. **pseudo-cenisia** Nob.; *P. cenisia*>*Barrelieri* Nob. — Grappe spiciforme plus courte et plus dense; fleurs plus grandes; calices à div. plus découpées, et parsemés de poils plus longs et plus nombreux; corolles rouges.

Cet hybride est dédié à M. BLANC, horticulteur à Gap, un des

compagnons d'excursions de Baptiste BLANC et des frères BURLE, qui lui-même recherche et cultive avec grand soin les plantes alpines de toutes altitudes en conservant ainsi, pour l'étude, les formes dignes d'attention.

3° — Le **P. Barrelieri** Reichb. n'était pas indiqué dans les Hautes-Alpes ; c'est à M. FAURE qu'est due la constatation d'une seconde localité dauphinoise, en dehors de celle de la Salette au mont Gargas.

4° — × **P. Vulpii** Solms-Laub. (*P. incarnata* race *P. helvetica* × *tuberosa* Vulp. ; Rouy, *Fl. de France*, XI, p. 119). — Localité nouvelle : *Savoie* ; les Entonnoirs, vallon des Lauzettes, 22 juillet 1908 (*A. Faure*).

5° — × **P. Rouyana** Wolf (*P. cenisia* × *tuberosa*). — Cet hybride, d'après les observations de M. FAURE, qui l'a découvert dans les Hautes-Alpes aux localités citées dans la *Flore de France* (XI, p. 120), se présente, sans autres variations dans ses caractères principaux, avec des grappes plus ou moins densément velues ou même glabrescentes ou presque glabres, selon l'influence des parents.

6° — × **P. Penzigii** Steing., *Monogr.*, p. 35 ; Rouy, *Fl. de France*, XI, p. 120 (*P. gyroflexa* × *tuberosa* Penzig, *P. gyroflexa* > *tuberosa* Rouy). — Cet hybride, découvert récemment en France à deux localités, diffère du × *P. Verloti* Arv.-Touv. (*P. gyroflexa* < *tuberosa* Rouy, *l. c.*, p. 119) par : Port plus semblable à celui du *P. gyroflexa* Vill. ! ; épi ovoïde, plus dense et moins allongé ; feuilles plus velues, à pourtour plus large ; fleurs plus grandes, d'un rose pâle ou jaunâtre, à casque conique, plus ou moins longuement acuminé.

HAB. — Hautes-Alpes : col de la Gardette près Chorges, avec les parents (*A. Faure*) ; Alpes-Maritimes : le mont Longon, massif du Mounier, entre les parents (*G. Vidal*).

Obs. — Les plantes de ces deux localités avaient été prises pour le × *P. Verloti* A.-T. ; il résulte de notre détermination que ce dernier est localisé, jusqu'à présent, en France, au mont Seneppe près la Mure (*Isère*).

Il reste maintenant, pour en finir avec le genre *Pedicularis*,

à faire connaître deux combinaisons hybrides nouvelles dues aux patientes recherches de M. A. FAURE :

I. — × **Pedicularis Gillotana** Rouy et Faure; *P. cenisia* Gaud.! ×*gyroflexa* Vill.! — Port du *P. gyroflexa* Vill.!, mais moins velu; fleurs grandes; calices à lobes $\pm$ profondément incisés; extrémité de la lèvre supérieure de la corolle $\pm$ largement conique, acuminée, brièvement rostrée.

α. **pseudo-cenisia** Nob.; *P. cenisia* $>$ *gyroflexa*. — Calices à lobes incisés; bec de la corolle étroitement conique, plutôt allongé (environ 1,5-1 mm. de long).

β. **pseudo-gyroflexa** Nob.; *P. cenisia* $<$ *gyroflexa*. — Calices à lobes foliacés, subpinnatifides; bec de la corolle largement conique, plutôt court (3/4-1 mm. de long), plus ouvert que dans α.

HAB. — Hautes-Alpes : col de la Gardette près Chorges (*A. Faure*); Monêtier-les-Bains, au quartier du Reboisement (*A. Faure*).

Nous dédions cet hybride à M. le Dr GILLOT, président de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, dont les remarques sur les Pédiculaires récoltées par M. FAURE ont été empreintes de sagacité.

II. —×**P. alpicola** Rouy et Faure; *P. Barrelieri*×*tuberosa* Nob. — Port du *P. Barrelieri*, à épi allongé, nettement interrompu à la base; bractées moyennes et supérieures à lobes incisés-dentés; calice campanulé, assez grand, à lobes $\pm$ dentés, assez semblable à celui du *P. tuberosa*.

HAB. — Hautes-Alpes : le Lautaret, sous Mendette, entre les parents (*A. Faure et Blanc*).

Dans un récent envoi des plantes les plus rares de la Savoie et de la Haute-Savoie que j'ai reçu de M. E. PERRIER DE LA BÂTHIE, le botaniste savoisien bien connu, j'ai trouvé sous le nom de *Linaria vulgaris* forma *major* deux exemplaires d'une curieuse Linaire très distincte, que le regretté PETITMENGIN avait indiquée (*in* Bull. Acad. int. Géogr. bot., session de Savoie, en 1907) sous le nom erroné de *L. italica*. Je dédie cette Linaire à M. PERRIER DE LA BÂTHIE, en la considérant comme sous-espèce II du *L. vulgaris* L. — Voici sa diagnose différentielle :

Linaria Perrieri Rouy.

Plante ± *pubérulente et glanduleuse supérieurement.* — Diffère du type *L. vulgaris* par : *Tige* plus robuste, *raide, élancée;* feuilles plus larges; *fleurs plus grandes, en épi court et dense; éperon arqué.* — Les capsules sont ovoïdes comme dans le type.

Hab. — *Savoie* : Les Brinzes près le Val-d'Isère, altitude 1,800 m. (*E. Perrier*); Saint-Martin de Belleville (*E. Perrier*); environ de Tignes (*Petitmengin*, sub. nom. *L. italicæ*).

Cette Linaire se sépare aussi bien du *L. italica* Trev., pour moi autre sous-espèce du *L. vulgaris*, par : *Tige* bien plus *robuste; axe de l'inflorescence et pédicelles glanduleux; feuilles larges; corolle presque 2 fois plus grande*, à gorge moins resserrée; *éperon arqué*.

J'ai reçu aussi de MM. Issler, de Colmar, et Émile Mantz, de Mulhouse, deux *Salix* hybrides nouveaux pour l'Alsace, le second même tout à fait inédit, le premier ayant été décrit, mais non nommé, par M. von Seemen, d'après un exemplaire d'Allemagne existant dans l'herbier de Wimmer; je dédie ces 2 Saules à MM. Mantz et Issler.

×**S. Issleri** Rouy; *S. aurita×hastata* Wimm. *in herb.* sec. von Seemen *ap.* Aschers. et Graebn., *Synopsis Mitteleurop. Flora*, lief. 66-67, p. 253; et Issler *in litt.*

Arbrisseau à port de *S. hastata*. *Bois fortement strié* sous l'écorce. Rameaux la plupart étalés-divariqués, subanguleux. *Feuilles assez petites, oblongues ou elliptiques-lancéolées, ondulées, denticulées, glabrescentes en dessous et à nervures* très saillantes, même *réticulées, glabres en dessus, poilues-tomenteuses dans leur jeunesse puis* promptement glabrescentes à rares poils épars en dessous, à la fin tout à fait *glabres sur les 2 pages, terminées au sommet par une pointe recourbée.* Stipules grandes, demi-cordées, glabres. — Nous n'avons pas vu la plante fructifiée, mais d'après les caractères donnés par M. von Seemen, *l. c.*, le *S. Issleri* se distingue de l'hybride parallèle × *S. Boutignyana* E.-G. Camus, *Monogr.*, p. 336 (= *S. cinerea × hastata* Bout.) par les *chatons plus petits, grêles* et le *style court*.

Hab. — Cet hybride, forcément rarissime car les parents ne croissent que très exceptionnellement à une même altitude, a été constaté jadis à une localité d'Allemagne; il a été découvert au Kastelberg (*Alsace*), par M. Issler, le 6 septembre 1909.

×**S. Mantzii** Rouy; *S. incana×nigricans* Mantz *in herb. Rouy*.

Arbre peu élevé (1-3 m.), à rameaux ascendants, d'abord pubescents puis glabrescents ou glabres, brunâtres. Bourgeons glabres. Feuilles elliptiques-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, acutiuscules ou subobtuses, à bords plans ou assez fortement révolutés, lâchement dentés-glanduleux, entiers vers le haut, à page supérieure pubescente, devenant glabre ou glabrescente, à page inférieure fortement tomenteuse-crépue et à nervure médiane jaunâtre, saillante, les nervures latérales bien moins visibles. Pétiole court. Chatons presque contemporains des feuilles; les mâles inconnus jusqu'alors; les femelles brièvement pédonculés, allongés, cylindriques, laxiflores vers la maturité, à écailles obovales, fauves, subconcolores, à peine plus foncées au sommet, peu velues mais longuement ciliées dans leur partie supérieure, 1-2 fois plus longues que le pédicelle 3-4 fois plus long que le nectaire. Capsules allongées, étroitement ovoïdes-coniques, velues mais plus fortement vers le haut. Style court; stigmates purpurins, oblongs, bifides. ♄. — Mai.

HAB. — *Alsace* : graviers aux bords du canal près Rosenau, avec les parents (*E. Mantz*, 8 mai 1908).

Il me reste à donner, conformément aux usages actuels du Bulletin, les diagnoses différentielles latines des plantes inédites signalées dans cet article.

× **Pedicularis Blanci** Rouy et Faure.

α. **pseudo-Barrelieri** Nob. — Racemus spiciformis elongatus; flores relativè minores; calyces pubescentes; corollæ albæ, vix rubescentes.

β. **pseudo-Cenisia** Nob. — Racemus brevior, densior; flores magni; calyces partitionibus subincisis et pilis longioribus; corollæ rubræ.

× **Pedicularis Gillotana** Rouy et Faure; *P. cenisia* Gaud. × *gyroflexa* Vill. — *P. gyroflexæ* habitus, sed minus villosa; flores magni; calyx lobis plus minusve longè incisis; corollæ rostrum plus minusve conicum.

α. **pseudo-cenisia**. Nob; *P. cenisia* < *gyroflexa*. — Calyx lobis incisis; corollæ rostrum angustè conicum subelongatum (1,5 mm. ferè longum).

β. **pseudo-gyroflexa** Nob.; *P. cenisia* < *gyroflexa*. — Calyx lobis foliaceis subpinnatifidis; corollæ rostrum brevius conicum (3/4-1 mm. longum).

× **Pedicularis alpicola** Rouy et Faure; *P. Barrelieri* Reichb. × *tuberosa* L. — *P. Barrelieri* habitus; spica elongata basi distinctè interrupta; bracteæ mediæ superioresque partitionibus inciso-dentatis; calyx major, campanulatus, lobis plus minusve dentatis, *P. tuberosæ* ejus affinis.

Linaria Perrieri Rouy. — Herba supernè plus minusve puberula et glandulosa. — A specie *L. vulgari* differt : Caulis robustior, rigidus, virgatus; folia latiora; flores majores in spicam brevem densamque dispositi; calcar arcuatum. — A subspecie alterâ *L. Italicâ* etiam differt : Caulis sensim crassior, axis inflorescentiæ pedicellique glandulosi; folia latiora; corolla fere duplo major; faux minus constricta; calcar arcuatum. — Ut in typo capsulæ ovoideæ sunt, nec globosæ.

× **Salix Issleri** Rouy; S. *aurita* × *hastata* Wimm.; Issler *in litt.* — Frutex mediocris S. *hastatæ* habitu; sub cortice lignum valde striatum. Rami glabri, plerumque patulo-divaricati. Folia sat parva, oblonga aut elliptico-lanceolata, undulato-denticulata, supra glabra, subtus nervis elevatis etiam reticulatis, ab initio piloso-tomentella, demum utrinque glaberrima, acumine brevi recurvato terminata. Stipulæ magnæ, glabræ, semicordatæ. — A S. *Boutignyana* E.-G. Camus (S. *cinerea* × *hastata* Bout.) amentis minoribus gracilibusque et stylo brevi.

× **Salix Mantzii** Rouy; S. *incana* × *nigricans* Mantz *in herb. Rouy.* — Arbor parum elata (1-2 m. longa), ramis adscendentibus primò pubescentibus deinde glabrescentibus aut glabris, atrofuscis. Gemmæ glabræ. Folia elliptico-lanceolata, basi et apice attenuata, acutiuscula vel obtusa, marginibus planis aut sat revolutis laxè dentato-glandulosis sed versùs apicem integerrimis, suprà puberula demum subglabra, subtus valdè crispulo-tomentosa nervo medio elevato sed nervis lateralibus paullò prominulis; petiolus brevis. Amenta coætanea; mascula hodieque non cognita; feminea breviter pedunculata, elongata, cylindracea, tardè laxiflora, squamis obovatis fulvis, subconcoloribus et vix ad apicem spissè coloratis, parcè villosis sed supernè longè ciliatis. Capsulæ elongatæ angustè ovoideo-conicæ præsertim versùs apicem villosæ; pedicellus nectario 3-4-plo brevior, squamis duplo circiter longior. Stylus brevis; stigmatibus purpureis oblongis et bifidis.

M. Lutz donne lecture de la communication suivante :

Sur quelques plantes rares ou nouvelles de la flore de France;

PAR M. LE D[r] A. BIAU.

J'adresse aux membres de la Société une première Note contenant la description de plusieurs espèces ou variétés inédites et l'indication de localités nouvelles pour quelques raretés de la flore française.

Eupatorium Lemassonii Biau nov. sp.

Planta erecta, robusta, circa 10-12 dem. alta. Caulis *asper*, *pilis satis longis et rigidis*. Folia plerumque *integra*, ovato-lanceolata, *apice longe acuminata*, *ad basim attenuato-cuneata*, dentibus *magnis* (3-4 mm. longis) marginata, viridia, *translucentia*, *patula*, et etiam inferiora *decumbentia*. Involucri squamæ *majores* quam in *Eupator. cannabin.* (Cetera ut in *Eup. cannab.*)

Diffère très nettement de l'*Eupatorium cannabinum* L. par la forme, la coloration et la direction des feuilles, les caractères des poils, les dimensions du péricline. Le caractère fondamental